

que leur Dieu, enfant aussi, est né dans la misère et la souffrance, dans un lieu pauvre, pour nous sauver de la mort éternelle. Ils ne le savent pas ; autrement ils tairaient leurs plaintes navrantes. Ils rougiraient de gémir de leur détresse en présence de l'abaissement du Roi des cieux, ou plutôt l'aspect de tant d'humilité consolerait leur infortune. Pleurez, pauvres enfants, c'est votre prière. L'oiseau chante, la mer mugit, les vents se lamentent, et l'enfant pleure. Chaque créature loue le Créateur dans les accents qu'elle en a reçus. Les plaintes des petits enfants sont aussi acceptables au Sauveur Enfant que la fumée de l'encens ou les concerts des anges. Tout l'univers doit saluer sa naissance. Vous aussi, anges de la terre, mêlez vos faibles voix à l'hosanna universel. Les hommes ont outragé leur Rédempteur ; vous, vous êtes encore innocents. C'est pour vous et pour ceux qui vous ressemblent qu'est réservé le royaume des cieux. Votre bouche ne sait pas encore proférer des paroles obscènes et blasphématoires pour déchirer son cœur adorable, déjà tout saignant pour notre amour.

Pleurez, pleurez, Jésus vous entendra. Il exaucera la prière de vos larmes, et vous ne cesserez jamais de bénir son saint nom.

—ooo—

## CE QUE C'EST QU'UN VRAI PRÊTRE

Le Curé a soixante-quinze ans ; ferme et grand vieillard, robuste comme ses rochers, droit et carré comme la tour de son église.